



Albert Marquet (1875-1947), *Notre-Dame*, 1922, huile sur toile, 68 x 81 cm.
 Estimation : 120 000/180 000 €

Escapade parisienne avec Marquet

Albert Marquet a beaucoup peint les bords de Seine, de Paris à la Normandie comme l'avait illustré l'exposition du musée Tavet-Delacour, à Pontoise en 2013. Mais « les œuvres les plus recherchées sont celles des quais parisiens », précise Michel Maket. En janvier 1908, l'artiste emménage au cinquième étage du 19, quai Saint-Michel – dans l'ancien atelier de Matisse –, avec une vue imprenable et plongeante sur Notre-Dame. Il représente la cathédrale tout au long de l'année, sous la neige (musée d'Art

moderne de Paris), sous la pluie (l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg), sous le soleil (musée des beaux-arts de Pau), vue du Louvre (galerie Hélène Bailly)... Lorsqu'il peint cette version, en 1922, il a abandonné les couleurs vives, qui étaient celles de la Méditerranée et du fauvisme, pour ces reflets argentés et rosés, recouvrant toujours sa toile d'un léger voile brumeux. « Il est intéressant de constater qu'après la période fauve, qui est comme un feu d'artifice, des artistes comme Vlaminck, Derain ou Marquet ont évolué

vers une palette plus douce, comme si le fauvisme leur avait permis d'exprimer leur individualité », poursuit Michel Maket. Le pedigree et les références de cette œuvre sont prestigieux : exposée dès 1925 à la galerie Bernheim-Jeune, acquise par Monsieur C. à la galerie de la Présidence, figurant au musée Carnavalet en 2004 dans l'exposition « Marquet, vues de Paris et d'Île-de-France », « elle est le fleuron de cette collection qui est superbe », conclut l'expert.